

## Assistance au Développement Communautaire et Associatif (ADECOMA)

### Table des matières

Introduction .....	1
Objectifs .....	1
Structuration.....	1
Approche participative et genre .....	1
Nos principaux partenaires.....	2
Le projet ARSAMA .....	2
D'autres projets réalisés par ADECOMA .....	4
Contact.....	4

### Introduction

ADECOMA est une organisation non-gouvernementale (ONG) guinéenne née de la volonté de certains fils ressortissants et résidents de la préfecture de Mali de participer au développement de la Guinée en général et de la préfecture en particulier. Elle a été créée en 1993 et agréée en 1996 par le Ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation de la République de Guinée.

### Objectifs

- De promouvoir dans un climat de liberté, d'égalité, de solidarité et de justice la recherche des moyens les plus appropriés (cotisations, subventions, contributions, prêts, dons et legs) pour subvenir aux besoins réels des collectivités décentralisées, des coopératives et groupements dans les domaines de l'alimentation, du logement, de la santé, des communications, de la formation et de l'emploi ;
- D'œuvrer pour un développement économique et social intégré ;
- D'identifier et d'élaborer des projets avec la participation effective des populations concernées et dans les domaines de leur choix ;
- De rechercher auprès des bailleurs de fonds des financements pour la réalisation de micro -projets communautaires ;
- D'assister en priorité les zones rurales les plus défavorisées et les couches sociales les plus démunies en impliquant les ONG, les bailleurs de fonds et les organisations humanitaires ;
- De créer et de renforcer l'esprit civique et de responsabilité locale.

### Structuration

- Une Assemblée Générale (AG) qui regroupe une fois par an tous les membres de l'ONG ;
- Un Conseil d'Administration (CA) composé de 9 membres ;
- Un Secrétariat Général (SG) de 7 membres.

### Approche participative et genre

ADECOMA favorise toujours dans ses interventions une approche participative basée sur l'implication de tous les bénéficiaires à l'identification, à la formulation du projet, au financement et à la mise en œuvre des actions. Dans ce sens, un fort accent est lié sur la forte implication des femmes et des jeunes (les couches les plus vulnérables) dans le processus de prise de décision par rapport aux activités de développement communautaire.

## Nos principaux partenaires

- Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement (BMZ)
- Weltfriedensdienst (WFD)
- Institut internationale de la confédération Allemande pour l'éducation des Adultes (Dvv internationale)
- Amical des Volontaires pour le Développement Intégré (AVDI)
- PAMOJA Guinée (Réseau Guinéen des praticiens REFLECT)
- Global Education Network of Young Europeans – French chapter (GLEN-GeCo)
- ASA-Programm (Allemagne)
- Peace Corps / Corps de la Paix
- Fédération des Paysans du Fouta Djallon (FPFD)
- Ambassade d'Allemagne
- Institut de Nutrition et de Santé de l'Enfant (INSE)

## Le projet ARSAMA

L'initiative porte sur la mise en œuvre d'un projet dénommé « Appui à la Reforestation et à la Sécurité Alimentaire à Mali » (ARSAMA) qui est rentré déjà dans sa troisième phase d'exécution (période : 2011-2014). L'objectif global est d'assurer d'ici fin 2014 à au moins 50% de la population la plus pauvre de sa zone d'intervention (territoire qui englobe la commune urbaine de Mali et les communes rurales de Gayah, Fougou, Yembering, Hidayatou et Donghel Sigon), une nutrition suffisante et équilibrée tout au long de l'année en protégeant la biodiversité autochtone.

Dans la première et deuxième phase (2003- 2009), le projet a eu comme effets immédiats un relèvement substantiel de la production de pomme de terre, des cultures maraîchères et des tubercules. Un grand spectre de cultures (taro, manioc, igname, bananes par exemple) qui avaient presque disparu à cause de l'insécurité des aires de culture face à la divagation des animaux, a réapparu et contribue au rétablissement de la sécurité alimentaire dans les ménages. Un grand nombre de bénéficiaires confirme qu'avec l'augmentation des rendements agricoles, les stocks restent plus longtemps dans les magasins et greniers avec pour conséquence la réduction de la période de soudure au sein des ménages. Les actions de protection de l'environnement menées ont sensiblement réduit la coupe du bois vert à travers l'implantation des clôtures grillagées. On note également la réduction du nomadisme agricole sur brûlis et la régénération du couvert végétale autour des périmètres agricoles clôturés avec du grillage.

Dans la nouvelle phase, les champs d'interventions cités ci-dessous (regroupées en 4 sous-programmes) ont été privilégiés pour mener les actions concrètes sur le terrain:

- Appui à la clôture, à l'aménagement et à la mise en valeur des petits bas-fonds et des tapades ;
- Installation de deux centres de tissage de grillage dans la zone d'intervention et formation des artisans villageois ;
- Appui à la préservation de la biodiversité à travers la promotion de l'approche forêts communautaires (appui à l'identification, planification et gestion communautaire) ;
- Appui-conseil et formation par rapport à la promotion d'une agriculture durable et adaptées (en respectant les règles de l'agriculture biologique) ;
- Appui (sous forme de recherche-action) pour 300 ménages par rapport à l'augmentation de la production des protéines animales (appui à l'amélioration des méthodes d'élevage dans les filières avicole, ovine et caprine) ;
- Introduction de la cuniculture (élevage de lapins) ;

- Appui-conseil par rapport à l'introduction d'un meilleur comportement diététique dans la zone (surtout utilisation et répartition des aliments essentiels) ;
- Appui-conseil et mise en œuvre des mesures préventives dans le domaine des IST/VIH/SIDA ;
- Alphabétisation des groupes cibles par l'approche REFLECT.

La phase actuelle d'ARSAMA se situe dans la logique d'intervention se traduisant par la résolution des problèmes prioritaires de la population de la zone du projet. Avant le démarrage effectif des activités, l'équipe du projet a réalisé un diagnostic participatif communautaire afin de conformer son intervention aux besoins prioritaires des bénéficiaires. En plus, pendant la mise en œuvre, d'une manière générale, ces bénéficiaires sont impliqués au processus d'identification des besoins d'appui.

A propos de la durabilité économique : Le projet s'oriente dans ses engagements à certaines règles d'une agriculture biologique (maintien d'un niveau élevé d'agro-diversité, sensibilisation par rapport à la conservation de texture du sol par l'utilisation du compost par exemple) raison pour laquelle les groupes-bénéficiaires n'ont pas souvent besoin d'utiliser les engrais chimiques ou des produits phytosanitaires (pesticides, fongicides) qui nécessitent les coûts additionnels élevés. Un autre atout est que le projet utilise pour les clôtures des tapades et bas-fonds, le fer galvanisé de haute qualité qui garantit aux bénéficiaires une réduction significative des coûts supplémentaires liés au remplacement du matériel. La continuité de l'exploitation des centres de tissage par les artisans est assurée dans les conditions favorables même si les subventions du projet s'arrêtent (demande en grillages très forte dans la préfecture, facteur de réussite pour une opération commerciale à long terme).

A propos de la durabilité écologique : La nouvelle phase continue à s'investir dans la protection du couvert végétal à travers la réduction sensible de la coupe du bois vert par l'implantation des clôtures grillagées et la mise en défens des essences forestières autochtones sous forme de forêt communautaire. Le projet encourage également les producteurs agricoles à la rotation des cultures (lutte contre l'appauvrissement du sol) et à l'application des pratiques agricoles traditionnelles et modernes (apport d'engrais vert et établissement des compostières de proximité par exemple) qui limitent les dégâts pour préserver l'équilibre (agro-) écologique de la zone. L'idée de la systématisation de l'élevage favorise non seulement l'amélioration de l'approvisionnement en protéines animales et calcium des couches vulnérables (femmes et enfants), mais aussi l'amendement du sol à travers l'utilisation des déchets issus de l'élevage (fiente, crottins, fumier, purin par exemple).

A propos de la durabilité sociale : Le projet s'appuie sur des organisations paysannes dynamiques au sein desquelles la cohésion sociale et l'esprit d'équipe demeurent des atouts majeurs pour la mise en œuvre des activités. En outre, la sécurisation des aires de cultures (tapades et bas-fonds) par du grillage a permis de renforcer la solidarité et la cohésion sociale au sein d'une même « entité villageoise ». La combinaison des approches prometteuses pour la mise en œuvre des activités des différents sous-programmes permettra de garantir la durabilité du projet.

Bilan des phases précédentes (2003-2009)

- La clôture grillagée et la revalorisation d'environ 566 ha de tapades et 141,59 ha de bas-fonds dans la zone d'intervention (Mali Centre, Fougou, Hidayatou et Yembéring), ce qui a abouti à une augmentation significative de la production agricole dans les localités appuyées ;

- La plantation d'environ 6.000 arbres fruitiers améliorés (manguiers, orangers, mandariniers, avocatiers et citronniers) et l'installation de 12 pépinières forestières chaque année ;
- La construction de 6 micros-barrages pour l'alimentation des bas-fonds ;
- Le creusage et l'aménagement de 13 puits agricoles dans les bas-fonds ;
- La construction et l'équipement de 52 bassins de stockage d'eau d'arrosage ;
- La distribution et l'installation pour des groupements exploitant les bas-fonds de 11 motopompes ;
- L'installation de deux pépinières fruitières et la formation de 13 personnes aux techniques de greffage ;
- La confection et la distribution de 44 séchoirs solaires et la formation de 550 femmes aux techniques de séchage et de conservation des produits agricoles périssables (feuille de manioc, feuille de patate, feuille d'oignon et la mangue) ;
- L'achat et la distribution de 11 motopompes ;
- L'achat et la distribution d'importantes quantités d'outillages agricoles (brouettes, houes pelles arrosoirs etc.) ;
- L'ouverture et l'appui au fonctionnement de 10 cercles REFLECT (centres d'alphabétisation) avec l'approche REFLECT qui ont regroupé 410 participants au total dont plus de 80% sont des femmes.

Pour des amples informations sur le projet, voir aussi notre dépliant et notre document stratégique PME ARSAMA III (document à télécharger ci-dessous).

### **D'autres projets réalisés par ADECOMA**

- 2005 – 2006 : Mise en œuvre avec trois autres ONG d'un projet d'insertion socio-économique en milieu rural dans les préfectures de Dalaba, Kérouné, Téliélé et Forécariah. Financement : Fonds guinéo-italien de reconversion de la dette.
- 2005 : Appui à l'établissement participatif des plans d'action communautaire de lutte contre le SIDA dans les préfectures de Mali et de Lélouma. Financement : Banque Mondiale.
- 2003 - 2004 : Réalisation des études de faisabilité et installation de deux plateformes multifonctionnelles pour deux groupements féminins à Gbamadou (préfecture de Kissidougou) et à Farmoriah (préfecture de Forécariah). Financement : UNICEF.
- 2000 – 2001 : Alphabétisation et formation en gestion des femmes membres des groupements bénéficiaires directs et indirects des plateformes multifonctionnelles en Moyenne Guinée (préfecture de Mamou & Dalaba) & Basse Guinée (préfecture de Boffa). Financement : PNUD.

### **Contact**

Voici les coordonnées des personnes qui connaissent bien les activités de l'organisation et qui peuvent être contactées :

**Mr. Ibrahima Diallo**, Secrétaire général de l'ONG ADECOMA

Tél. +224-622400515, email : dialloi@yahoo.fr

**Mr. Mamadou Saliou Souaré**, Chargé du suivi-évaluation du projet ARSAMA

Tél. +224- 622390648, email : masaliousouare@yahoo.fr

**Mr. Arndt R. Brodkorb**, Assistant technique du WFD auprès ARSAMA

Tél +224-628961444, email : brodkorb@wfd.de

Avril 2013